CD. French Trombone Concertos: Tomasi, Burgan, Guillou. Deutsche Radiophilharmonie Saarbrücken Kaiserslautern. Trombone: Fabrice Millischer (1 cd Perc.pro 2013)



CD. French Trombone Concertos: Tomasi, Burgan, Guillou. Deutsche Radiophilharmonie Saarbrücken Kaiserslautern. Trombone: Fabrice Millischer (1 cd Perc.pro 2013). L'enregistrement est réalisé en collaboration avec la Saarländische Rundfunk (SR) et la Südwest Rundfunk (SWR) – les 2 Radios propriétaires de l'Orchestre de la Deutsche Radio Philharmonie Saarbrücken Kaiserslautern, dont l'instrumentiste français Fabrice Millischer a été pendant 5 ans le tromboniste-solo. Le CD regroupe 3 concertos français pour trombone: celui d'Henri Tomasi qui est selon les propos de l'intéressé : « le concerto le plus emblématique que nous ayons dans toute la littérature du trombone jusqu'à maintenant » ; celui de Jean Guillou jamais joué pour des causes diverses ; enfin celui de Patrick Burgan qui « est vraiment mon concerto de A à Z puisque le compositeur et moi-même nous connaissons de longue date et il a écrit un poème symphonique autobiographique autour de ma vie de musicien ».

Le Concerto de Tomasi (1957) déploie une sensibilité atmosphérique (vision enchantée du Nocturne, sorte d'étuve méditerranéenne) et une appétence lyrique feutrée pour le caractère chantant du trombone dont le soliste restitue l'envoûtante faconde. Plus intérieur et ouvert sur le mystère, le somptueux poème Lucifer offre une partie d'une incandescente et luminescente intensité au trombone dont le chant irradié est préparé par les cordes solistes (violon puis violoncelle). De toute évidence, l'album séduit déjà pour la sélection des partitions abordées. Une traversée pleine de finesse et de références à son parcours de virtuose accompli.

Crépitements, scintillements du Lucifer de Millischer

Venu à la musique par le piano avant le trombone, **Fabrice Millischer né en 1985** affirme disque après disque un tempérament attachant, non dépourvu d'une certaine audace explicitement assumée dans ses recueils discographiques précédents : « Libretto », « Pérégrinations », « trombone All Styles »… autant d'invitations à goûter le timbre et la ductilité sombre mais expressive du trombone par celui qui en maîtrise aujourd'hui toutes les facettes sonores après avoir aussi été initié au CNSMD de Lyon, à l'art si subtil de la sacqueboute. D'emblée dans ce nouveau programme parfaitement conçu et enchaîné, le style élégant, le jeu franc et d'une finesse expressive souvent jubilatoire font la réussite de la réalisation : virtuose du cuivre, Fabrice Millischer est assurément un

tempérament impétueux, ciselé, qui sait mesurer ses effets pour mieux en distiller la magique séduction. Pour nous point d'orgue de ce triptyque, le poème symphonique du compositeur proche Patrick Burgan. Son Concerto d'une ampleur orchestrale si raffinée, intitulé « **La chute de Lucifer** » (écho involontaire du récent disque Lucifer dédié à Guillaume Connesson par le chef Spinosi, lui aussi inspiré par le mythe luciférien). La partition a été créée à Lyon par Fabrice Millischer en mars 2010.



Ici, le sujet se confond avec la propre carrière du jeune instrumentiste ; accordé au violoncelle soliste (mouvements I et III), le divin trombone de Millischer exprime cette écriture épique, aux lueurs crépusculaires et éclairs romantiques assumés d'une écriture qui ambitionne jusqu'à la flamboyante envolée de la narration biblique. Inspiré du Paradis perdu de Milton (lequel avait inspiré Handel dans son magnifique oratorio L'Allgreo, il Penseroso de il Moderato, mais uniquement dans la version sublimissime de Gardiner) : l'ouvrage est un morceau de choix qui reste très accessible. Le choix double du trombone et du violoncelle évoque la double capacité du virtuose français (à Toulouse, il remporte le 1er prix de l'un et l'autre instrument!) : les 3 épisodes suivent la geste de Lucifer, son statut de dieu céleste bientôt abimé par sa tentation et sa faiblesse pour la chair et le pouvoir ; Burgan y dépeint les combats structurels du bien contre le mal, des anges rebelles contre les séraphins. Chocs, déflagrations, confrontations… l'étoffe orchestrale cultive les éclairs mais en scintillements ciselés d'où jaillit le plus souvent le gemme rare du trombone soliste. Le cri du trombone, chant désespéré et déjà perdu, exprime l'empoisonnement de l'homme par lui-même, l'échec de ses espérance quand surgit irrépressible le règne sombre de Satan.

Les couleurs du cuivre en majesté, ses accents expressifs inédits (bec de saxophone dans l'embouchure, croassement sourd mais déchirant produit grâce à la sourdine…), l'agilité du soliste, sa facilité technique subliment les effets techniques en traits irrésistibles. Lumière, Révolte (plus de 11 mn), enfin Abîmes (entonné à son début comme une marche post berliozienne aux crépitements sombres et lugubres… les bassons y sont glaçants) récapitulent en un triptyque saisissant, le destin de l'humanité, sa chute inéluctable, sa propension au chaos et au trouble, et la transposition musicale d'un tel épisode si dramatique emporte l'enthousiasme par la justesse des options et des choix interprétatifs. Le raffinement et la subtile mesure de l'écriture de Patrick Burgan assure une partition irrésistible par l'enchaînement de ses climats à la fois enivrés, hypnotiques, suspendus, hallucinés (soliloque du trombone funambule du second mouvement Révolte). La partition est un chef d'oeuvre et une œuvre capitale même qui s'impose ainsi naturellement dans la littérature pour trombone. De la tendresse la plus angélique à la grimace sardonique, le jeu de Fabrice Millischer exalte les facettes ciselées d'un ouvrage épique et narratif absolument abouti dans ses équilibres sonores, sa parure instrumentale, ses épisodes finement caractérisés, entre plongée inquiète, immersion ténébriste, lyrisme éperdu mais toujours parfaitement mesuré. Superbe récital. Donc logiquement, CLIC de classiquenews d'octobre 2014.

CD French Trombone Concertos: Tomasi, Burgan, Guillou. Deutsche Radiophilharmonie Saarbrücken Kaiserslautern. Trombone: **Fabrice Millischer**. Ulrich Kern, direction. 1 cd Perc.pro LC 11995 / SWR>>.